

Gaston Flosse : « C'est pour nous punir ! »

Pacifique - Polynésie Française

Jeu 09 Sep 2010 | 20:00



Le sénateur polynésien voit dans la baisse du nombre de représentants à l'Assemblée du pays une punition. Il ne s'en est pas caché à la sortie d'un entretien avec la ministre de l'Outre-Mer en compagnie de Michel Buillard et Bruno Sandras.

« *C'est pour nous punir !* ». Voilà la seule phrase que le sénateur Gaston Flosse a prononcée, mardi, à la sortie d'un petit-déjeuner auquel il était convié avec les députés Michel Buillard et Bruno Sandras par la ministre de l'Outre-Mer, Marie-Luce Penchard.

L'expression en dit long sur l'état d'esprit du Vieux Lion qui voit pour la deuxième fois le statut qu'il s'était spécialement concocté en 2004, avec l'appui du duo Chirac-Girardin, remis en cause, sans pouvoir y faire grand-chose. Cette phrase-choc, il l'a prononcée en interrompant Bruno Sandras qui expliquait leur opposition à la réduction du nombre de représentants à l'assemblée de la Polynésie française.

« *Nous sommes pour une réduction, mais pas du niveau de celle proposée par le rapport Barthélemy, qui propose*

45 (contre 57 actuellement, NDLR). En Nouvelle-Calédonie ils sont 54 au Congrès. Notre population est plus importante ; sauf à considérer que les élus Polynésiens ne sont pas capables... », a lancé le député-maire de Papara.

Au ministère de l'Outre-Mer, on considère que la réduction du nombre de représentants va dans le sens de l'histoire, la réforme des collectivités territoriales va faire baisser le nombre d'élus locaux de 39 %, et là ce n'est pas la Polynésie française qui est concernée, mais toutes les assemblées départementales et régionales.

Le Vieux Lion voit pour la deuxième fois le statut qu'il s'était spécialement concocté en 2004 remis en cause.

Selon Bruno Sandras, le seul à avoir pris la parole à la sortie de l'entretien avec Marie-Luce Penchard, la position de la ministre sur l'ensemble du projet de loi organique de réforme du mode de scrutin et du statut n'est pas arrêtée. « *Elle a affirmé à plusieurs reprises que sa religion n'est pas faite* », a indiqué le député rassuré. La semaine dernière, il avait été à l'origine d'un rassemblement des autonomistes à l'issue duquel avait été annoncé un boycott des consultations à Paris. Une décision qui avait fait long feu. Depuis la cote du député en a pris un coup au ministère.

La ministre a demandé le point de vue de ses interlocuteurs sur les propositions du rapport Barthélemy sur lequel elle s'appuie pour engager la réforme. Les trois parlementaires ont apporté « *des propositions supplémentaires* ». Ils ont, par exemple, défendu le découpage de la circonscription des îles du Vent en trois ou quatre parties.

Pour le reste, Bruno Sandras s'est dit satisfait de voir « *qu'il n'y aura pas de circonscription unique et de liste unique pour toute la Polynésie, une demande d'Oscar Temaru, qui écraserait les archipels au profit de Tahiti* ».

Enfin, Bruno Sandras a indiqué que les autres dispositions du rapport n'avaient pu être débattues lors de cette entrevue. Elles devraient l'être aujourd'hui, la ministre recevant les représentants du Tahoeraa Huiraatira. L'occasion pour Gaston Flosse de venir une seconde fois dans la semaine rue Oudinot. Cela faisait bien longtemps qu'il n'avait pas autant fréquenté la maison...

David Martin (Agence de presse GHM)

En coulisses

Flosse de retour à la délégation

De mémoire de membre de la délégation, Gaston Flosse n'avait pas mis les pieds à la délégation de la Polynésie à Paris depuis des années. Le sénateur y a retrouvé cette semaine un bureau qu'il utilise avec le Tahoeraa et Bruno Sandras.

Penchard bientôt en Polynésie

La ministre de l'Outre-Mer sera en Polynésie « fin septembre-début octobre » pour des dernières consultations avant la rédaction finale du projet de loi organique.